



© C. LÉGER

Dans ce lieu au design épuré, les acteurs économiques rencontrent le monde scolaire.

Un Cube qui révolutionne le lycée

En septembre dernier, à Tourcoing (59), le groupe scolaire EIC a inauguré le Cube, un lieu d'innovation pédagogique ouvert au monde économique et associatif. Doté d'un FabLab, d'un studio d'enregistrement, d'une salle de cinéma ou encore d'un espace de coworking, il accueille les professionnels en échange de partages d'expériences au profit des élèves. Coline Léger

Ouvert depuis la rentrée, le Cube, d'une surface de 1 200 m², se déploie sur quatre niveaux, avec des infrastructures au design épuré, dignes d'une start-up. Au rez-de-chaussée, un groupe de BTS visite le FabLab : ils découvrent les jardinières connectées qui y ont été réalisées. Au troisième étage, des T^{les} en Sciences de l'ingénieur travaillent à leurs projets devant un robot collaboratif qui ne demande qu'à s'animer. Au sous-sol, dans le studio d'enregistrement, des 1^{re} Commerce et vente animent une émission de radio. D'un coût total de sept millions d'euros, dont près de la moitié a été financée par le conseil régional des Hauts-de-France, cette extension du lycée EIC de Tourcoing (3 000 élèves), dans le Nord, qui tire son nom de sa forme cubique, est entièrement tournée vers l'innovation pédagogique. « Nous avons acquis cet ancien bâtiment textile proche du

lycée pour y développer ce laboratoire de l'enseignement de demain », se souvient Bertrand Lermytte, directeur délégué aux formations d'EIC et responsable du Cube.

Codesign, World Café, Pecha Kucha

Ce lieu unique en France est l'aboutissement de cinq années d'expérimentation. Séances de créativité, de codesign, World Café, Pecha Kucha (pitch en vingt images de vingt secondes) n'ont plus de secrets pour les enseignants, qui disposent désormais d'un lieu adapté à ces nouvelles pratiques. « Les métiers de la prochaine décennie n'existent pas encore : les compétences auxquelles nous formons les élèves deviennent vite obsolètes. D'où notre souhait de favoriser les compétences transversales, appelées "soft skills" : collaboration, esprit critique,

créativité et communication », souligne le responsable, dont l'établissement compte douze bacs pro, huit BTS, deux bacs techno et une filière générale avec toutes les spécialités.

Au Cube, pas de mobilier scolaire, de sonnerie, de bureau d'enseignant, mais de nombreux espaces modulables.

Ce qui fait sa spécificité, c'est son ouverture aux acteurs économiques. Espace de coworking, salle de codesign, centre de relation client, salle de conférence et de projection... Autant de lieux prévus pour accueillir aussi bien les scolaires que des entreprises ou des indépendants. La structure est ainsi occupée à 50 % par des élèves qui y ont cours, tandis que l'autre moitié est disponible sur réservation pour les enseignants et les professionnels. « L'idée est de proposer nos infrastructures à ces derniers pour un coût modique, en échange d'une contribution à



l'enseignement. C'est un moyen de sensibiliser les professeurs à leur responsabilité éducative, pour réduire le fossé entre l'École et le milieu professionnel », estime Bertrand Lermytte. Illustration de ce choix : la présence de représentants d'entreprises et de la Maison des associations (MDA) de Tourcoing au comité de pilotage de la structure. Mais aussi la création d'un comité extérieur, composé d'entrepreneurs, d'experts et de grandes sociétés qui veillent à ce que le Cube relève les défis qu'il s'est fixés.

Un colloque au printemps

Les partenariats se mettent doucement en place, quelques mois à peine après l'ouverture, même si la crise sanitaire est un frein. Mais déjà, un colloque transfrontalier, « Réquapass », (Reconnaissance et qualification des parcours associatifs), co-organisé par la MDA de Tourcoing et celle de Charleroi (Belgique), se profile au printemps. De son côté, la mairie de Tourcoing a sollicité l'EIC pour organiser des interviews d'acteurs économiques locaux dans son studio d'enregistrement. « *Nous devons*



© C. LÉGER

Bertrand Lermytte, responsable du Cube.

encore définir comment nos élèves seront intégrés à ces projets », précise Bertrand Lermytte. Et ce dernier se prend à rêver : « *L'espace de coworking pourrait être utilisé par des entrepreneurs. Ils pourraient aussi imprimer en 3D leurs produits en miniature au FabLab, puis les façonner en taille réelle dans l'atelier bois ou dans l'atelier métal avec les élèves, avoir recours au MediaLab pour la partie communication, ou*

encore à l'espace de réception pour des cocktails, avec nos bacs pro Métiers de l'accueil. En contrepartie, nous leur demanderions d'intervenir auprès de nos élèves ou de développer des projets avec eux », illustre le responsable du Cube.

Des élèves plus actifs

Pour l'heure, les échanges entre acteurs économiques et élèves sont classiques. Tel ce partenariat avec le réseau d'entrepreneurs de la BGE (ensemBLE pour aGir et Entreprendre) Hauts-de-France pour des interventions et des projets avec les bacs pro et les BTS. « *Ce matin, un coach sportif est venu témoigner : c'est intéressant de découvrir la diversité des parcours possibles* », témoigne Marina, en bac pro Commerce et vente. « *À l'automne, l'équipe pédagogique de la filière Banque a organisé un job dating au Cube, avec des directeurs d'agence, pour booster les stages, si difficiles à trouver en ces temps de pandémie* », illustre encore David Verbrugghe, responsable des projets.

L'un des objectifs du Cube est aussi de favoriser les échanges entre les filières, dans un esprit collaboratif. « *Réunies, elles composent une véritable entreprise ! Sur le site précédent, elles se rencontraient très peu. Désormais, elles se retrouvent toutes au Cube* », se réjouit son responsable.

Élèves et enseignants sont heureux de ces nouveaux locaux. « *L'ambiance, qui ressemble à ce qu'on peut trouver en entreprise, donne davantage envie de travailler* », se réjouit Loan, en STI2D. Laëtitia Julien, son enseignante, confirme : « *Les élèves sont plus actifs, participent davantage. Associés à la conception, les enseignants ont proposé une table haute devant le tableau numérique de STI2D, pour encourager une posture participative des élèves.* » Au studio d'enregistrement, l'enthousiasme est partagé. « *L'émission de radio nous permet d'apprendre autrement, en nous sortant du cadre de la classe. En plus, comme nous sommes enregistrés, nous devons rester concentrés !* », souligne Camille, en 1^{re} Commerce et vente. Son enseignant, Arnaud Van Eeghem, se félicite lui aussi de ces nouveaux outils : « *Le Cube ouvre de nombreuses*

possibilités. Non seulement les élèves peuvent s'exercer au débat à travers ces émissions de radio, mais nous prévoyons aussi des séances pour qu'ils réalisent des CV numériques, dans lesquels ils devront se présenter en vidéo. » De quoi préparer au mieux leur avenir professionnel !



© EIC

OUVERT À TOUS PENDANT LES VACANCES

Le Cube propose à tous les élèves, du privé comme du public, des « Classes ouvertes » durant les vacances scolaires. À la Toussaint, des groupes d'une dizaine de jeunes, du primaire au lycée, ont travaillé sur deux thèmes : « Star Wars » et « Les jardinières connectées ».

« *Ceux qui avaient choisi "Star Wars" ont créé leur vaisseau en faisant du dessin vectoriel et en utilisant la découpeuse laser, avant d'aller se filmer au MediaLab, sur un fond vert. Les autres ont conçu des capteurs d'humidité et programmé la connectique pour concevoir les jardinières* », explique David Verbrugghe. Le tout pour un coût de 85 euros la journée par atelier. Les jeunes ont en outre reçu des Open Badges, ces badges numériques qui valorisent les compétences informelles acquises à travers ces expériences. Ils ont, par exemple, obtenu l'Open Badge « Découpe laser, niveau initié », qui leur permettra d'accéder plus tard à la découpe au laser en autonomie.